

purs principes du plus pur libéralisme.

Voyez cette seconde missive que le facteur nous remet à l'instant même :

Montréal le 19 Nov. 1899.

Mon cher ami,

Veillez, je vous prie, accepter ce chèque de 100 piastres que je vous envoie en récompense des services rendus à la grande cause libérale en ce pays....

On dirait que c'est l'hon. M. Laurier qui a dicté la lettre.

Je me rappelle toujours avec émotion les beaux jours du *Canada-Revue*, où nous avions une latitude complète pour démolir ceux qui nous gênaient, ou encenser nos amis. C'est vrai que cela se faisait sur votre dos et à vos dépens. Mais vous êtes si bon garçon !

Aussitôt que toutes mes affaires seront réglées, je tâcherai de vous être utile.

Bien à vous,

L. F.

Où êtes-vous, Tardivel, avec vos souscriptions de curés ou de vicaires ? Et si vous croyez que la liste de nos bienfaiteurs est épuisée vous errez profondément.

FRANC.

FABLE-EXPRESS

Un général anglais, dans une bataille,
Eut les deux fesses emportées par la mitraille
Il s'en fit faire une autre paire en bois
Jamais il ne les paya

MORALE :

Fesses que dois

RIGOLO

BONNE HABITUDE

Tout le monde prend aujourd'hui du BAUME RHUMAL pour le traitement du rhume, de la grippe, de la toux et de la bronchite. C'est le remède le plus sûr et le plus efficace qui existe.

135

DERNIERS DOCUMENTS

Aux catholiques de Nancy.

Le petit point noir du Bon Pasteur de Nancy, qui fut ici montré naïvement à propos d'une lettre pontificale, ce petit point noir tourne au cancer. Il y faut revenir comme le chirurgien revient avec son instrument à la tumeur qui s'est reformée après avoir été une première fois coupée.

Mgr Turinaz qui, du fond de la Savoie, regrettait la résurrection d'une lettre publiée dans une revue, Mgr Turinaz a rassemblé son antique courage et repris l'ardeur de ses forces dès qu'il a touché le sol de la Lorraine. Ce faisant, il ressemble sous son grand arroi épiscopal à ces généraux d'ancien régime qui servaient comme simples soldats dans l'armée de Condé avec leurs brillants uniformes de maréchaux de camp.

Les Dames du Bon Pasteur avaient déjà chaud dans la toison d'hermine que les *Croix* causaient autour d'elles, quand l'évêque de Nancy, sortant de son silence, s'est mis à leur donner une nouvelle volée, qu'il a eu la férocité d'adresser en trois colonnes à ces mêmes *Croix*.

La loyauté de Mgr Turinaz, avec sa violence, respire dans la lettre d'hier comme dans la lettre de 1895. Et les Dames du Bon Pasteur qui d'après le chaste *Univers*, devaient poursuivre les journaux, pourraient cette fois attaquer leur évêque.

L'amusant est que, dans le combat, on continue à ne faire circuler que les flèches ramassées par nos mains dans le vieux carquois des *Analecta*. Les journaux de l'Est et les lettres d'un peu partout me demandent de publier le dossier complet sur l'affaire de Nancy, et de raconter l'origine de la querelle.

Que cela soit fait.

Les religieuses du Bon Pasteur, déjà installées à Nancy, sous le règne de Mgr Lavigerie, avaient été enfermées par l'illustré prélat dans un de ces règlements de fer dont le futur créateur de l'Algérie française avait l'art suprême et précieux. La paternelle bonté de Mgr Turinaz entr'ouvrit la grille de ce terrible règlement, qui se trouva bientôt en poussière de linaille. Les Dames du